

MARS - AVRIL
2015



CHOC FRONTAL



ÉDITIONS DE L'ABAT-JOUR

ET
TA
CRITIQUE
?

ET
TA
CRITIQUE
?



CHOC

L'AUTEUR

D'un point de vue strictement écogéné-addamésique (1), Will est le formidable illustrateur qui dessine les décors cauchemardesques de Benoit Brisefer et de bien des "Incognito Cities".

Dans une approche eurythmique, on peut jumeler l'ambiance lugubre de Vivejoie-la-Grande avec le monstrueux Gotham de Batman et autres Métropolis.

Vivejoie a poissé mon enfance nauséuse d'une grippe éternelle (l'écharpe de Benoît).

Quant à Tif et Tondu ils excellent, eux aussi dans le malaise d'un décor mortifère, avec toutefois une notable exception : le superbe rêve de Choc (encore vecteur).

(1) Du point de vue de la famille Addams.



Cet article a été richement et gracieusement illustré, dans le respect total des droits d'auteur, avec l'autorisation de : Lapone, Daniel Goossens, Goum, Salma, Flobo et Etienne Pipart. Qu'ils en soient mille fois remerciés.

ETATA CRITIQUE

TIF ET TORDU (A DUIVRE) LADY SLEXIQUE

SALUT, MOI C'EST TIF!
C'QU'EST UN PEU MARRANT
PASQUEU J'AI PÔ UN TIF

SI C'EST UN PEU
MARRANT

WAA
SI

ET MOI C'EST TORDU!
C'QU'EST UN PEU MARRANT
PASQUE J'AI DES POILS
PARTOUR

SI EH C'EST
MARRANT

WAAA
SI EH

HAUT LES MAINS)
TIF ET TORDU

MERDE!
LADY SLEXIQUE
C'EST PAS MARRANT

WAAA
NON C'EST PAS
MARRANT

Par la malédiction

on est foutus
comme des rats

1er épisode



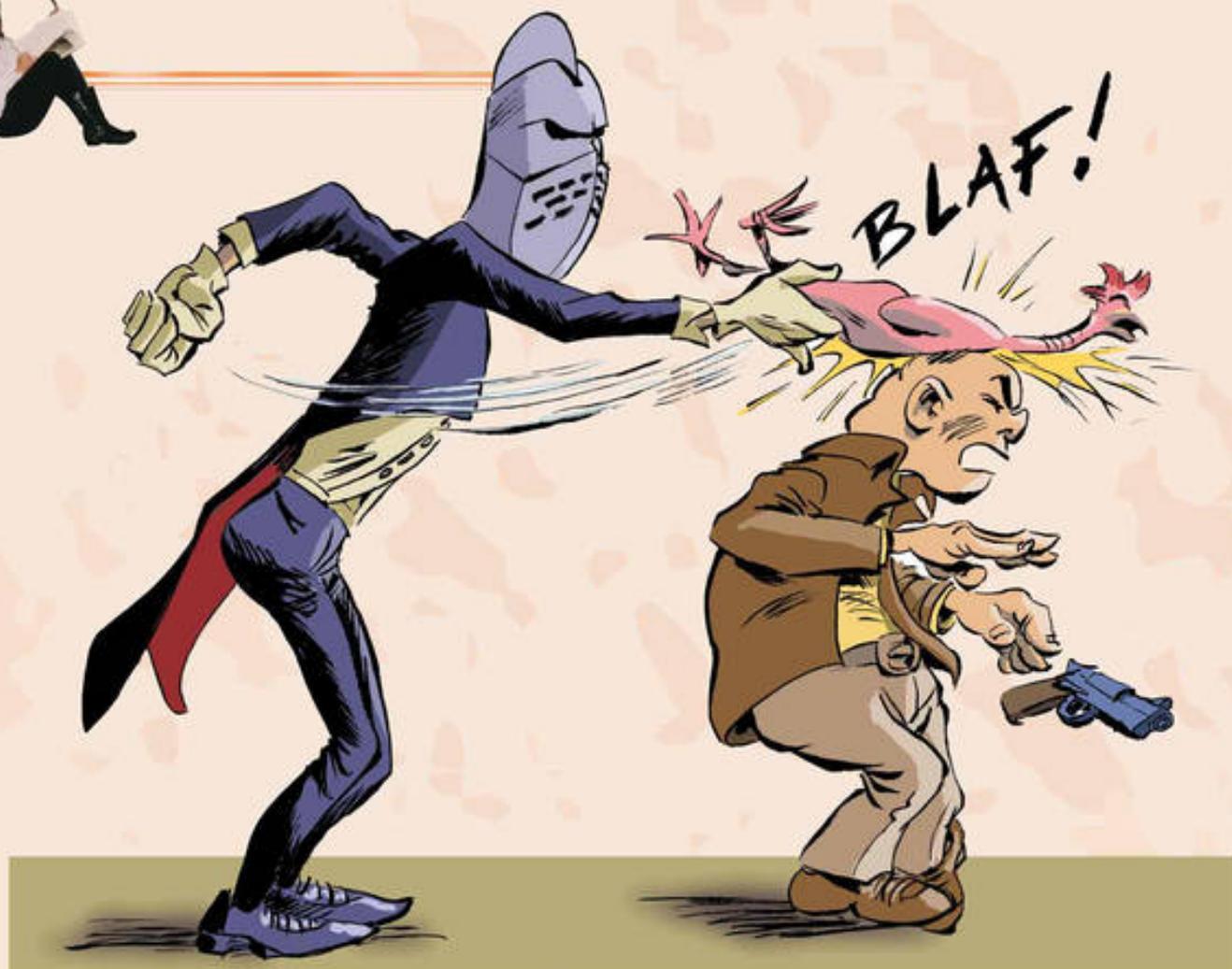
Pour appréhender Tif et Tondu, nous devons tout d'abord proposer/imposer une paradiégèse tacite. Je m'explique : il existe un narrateur invisible entre Will et Tif et Tondu, un félibre silencieux qui use de signes infra verbaux (la calvitie de Tif ; l'hyperpilosité de Tondu ; le masque de Choc ; et cætera.).

Même si Tif et tondu ont la dureté d'un nœud dans le bambou, ils sont l'embranchement bicéphale d'un seul et même personnage intrinsèquement shéhérazadien mais frappé de mutisme, comme le soulignait Jksörn.

On peut tenter, pour mieux comprendre, de définir la véritable identité de ce mystérieux personnage.

Grâce à un babillage célèbre : Tintin ! nous disposons de la jurisprudence d'une répétition syllabique saccadée et nous pouvons opter pour Tiftif, Titif ou encore Tonton Dudu. Mais c'est compter sans la règle des théories Elk (un diplodocus est fin au début, beaucoup plus gros au milieu, puis redevient tout fin au bout), qui nous enseigne de ne jamais se fier aux axiomes de définitions.

Tif et Tondu ne sont pas deux !



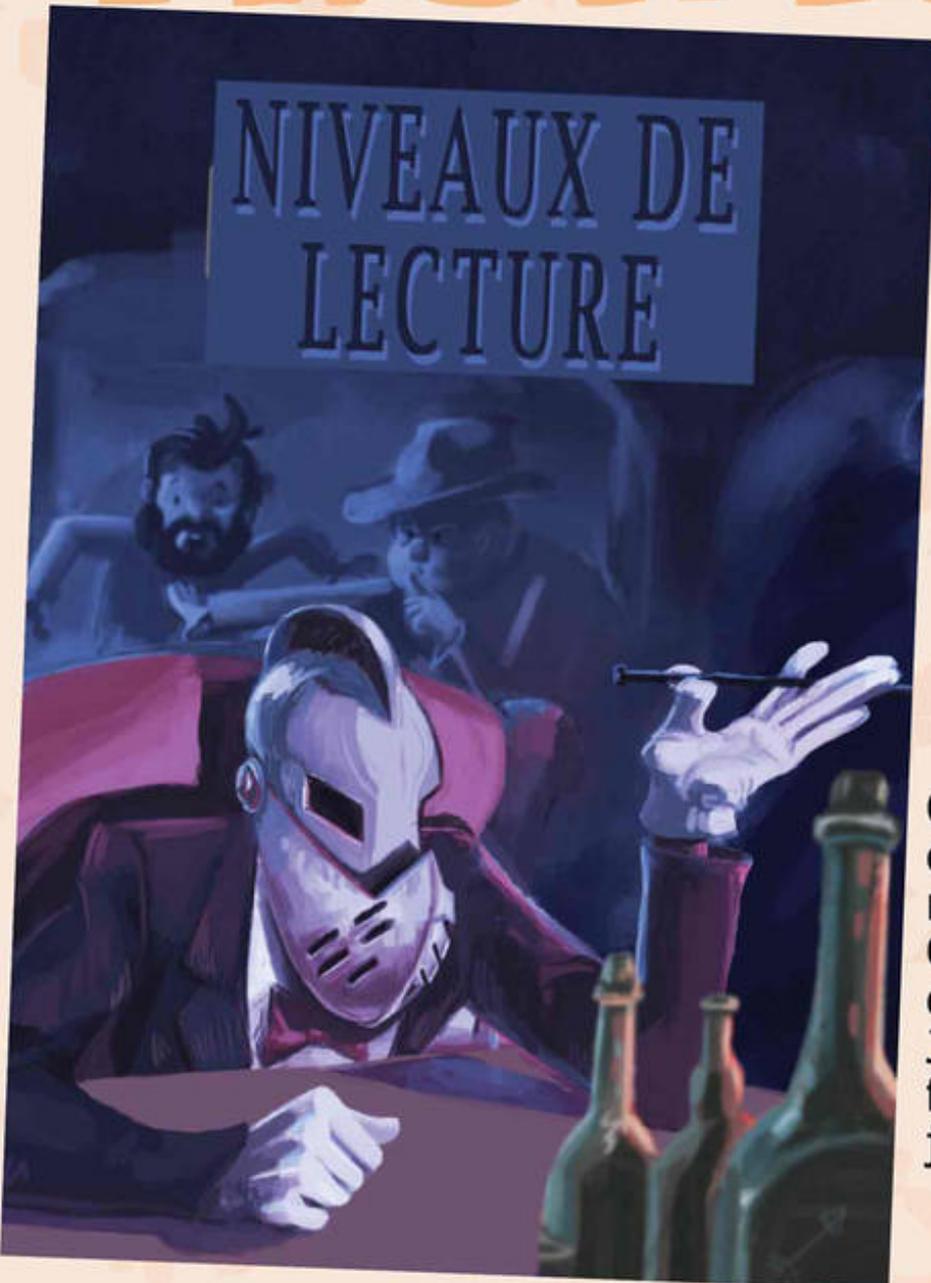
Le vrai personnage est sans hésitation : « Tifondu ». Son prétondu, pardon, prétendu problème de schizophrénie ne résiste pas du tout à une analyse un peu approfondie. C'est bien plus compliqué qu'il n'y paraît à première vue...

Etiologiquement, Tifondu a probablement subi un traumatisme crânien : un CHOC ; probablement asséné par un frère-bourreau.

Voilà pourquoi il développe un syndrome réduplicatif où, selon lui, deux Tifondus peuvent coexister dans une seule et même case.

On ne peut pas parler a priori de dédoublement, mais plutôt de scission/fission de la personnalité. Tifondu s'est en quelque sorte fendu sur le fameux principe de scissiparité cher à Jksörn.

Les aventures de Tif et Tondu sont, en fait, une construction iconique destinée à lutter contre une dyspraxie. Elles sont affectées à leur apprentissage : comment coordonner leurs mouvements pour retrouver l'unité ?



CHOC A
AU MOINS
TROIS
NIVEAUX
DE LECTURE



Choc, omniprésent, est indiscutablement ecmnésique. C'est lui, de toute évidence selon Jksörn, qui était le frère-bourreau du jeune Tifondu.

Le patient (Tifondu donc) a développé deux avatars. L'un vulnérable : qui expose son crâne chauve aux coups de son frère Choc ; l'autre, adapté : qui dispose grâce à ses cheveux d'une atténuation du choc. Par ailleurs, le crâne d'œuf de Tif m'incite personnellement à l'estamper au passage du syndrome d'Humpty Dumpty, qui en ferait un borderline irrécupérable. Mais je suis le seul à soutenir cela.





CHOC

2

ET
TA
CRITIQUE

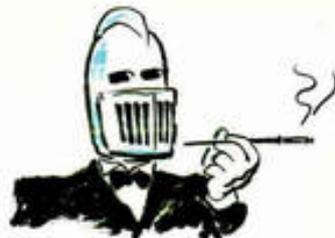


Monsieur Choc est à la fois la cause et la solution. Nous l'avons dit, c'est le frère-bourreau de Tifondu. Choc porte un heaume de chevalier qui lui garantit une sécurité totale par rapport au choc primal qu'il a asséné à Tifondu (ou encore P'tit Fondu selon Xhervelle). On voit nettement que le coup a été porté à un bébé, à cause de l'absence de cheveux (Tif = bébé). Choc, lui, porte un heaume en permanence.



Or, c'est précisément ce casque que voudrait porter le patient pour se soustraire au traumatisme crânien dont il fut victime dans l'enfance (heaume sweet heaume, non, ça c'est idiot). Comme, une fois adulte, il ne peut plus l'enfiler pour se protéger (casque primitif/couche-culotte), il le transforme en gélule : un heaume gélulomorphe qui fait de Mr Choc, lui-même, un anxiolytique benzodiazépine.

CHOC *in line*





3

Choc est en noir et blanc
Pour mieux distinguer le
passé du présent, le pa-
tient attribue à Monsieur Choc
un monde « sans couleurs ».
Ceux qui ont connu la télévision
en noir et blanc comprendront
très facilement cette hétérodo-
xie.



Et ce n'est pas fini, car, même
si Choc est incontestablement
atteint de catoptrophobie, il
développe étonnamment un
narcissisme vestimentaire qui
ferait pâlir d'envie le dandy George Brummell...
Encore plus étrangement, l'ambiance qui se
dégage en particulier du heaume de Mr Choc
s'apparente à celle du fou des échecs
(pièces Stanton). Cela pourrait sous-entendre
que Choc est fou, ou mieux encore, qu'il
provoque une sorte de déstabilisation chez
les autres personnages. L'hypothèse n'est pas
si absurde lorsqu'on pense au nombre
incalculable de fois où on lui demande qui
il est. Et encore, je ne relève ici que le
paradoxe de demander à un homme masqué
qui il est !





CHOC

Quand je serai grand
je serai casse-nouilles



Un casse-nouilles en plus
un chômeur en moins

Le soir descendait, majestueux. Les gens commençaient à arriver. Dans mon for intérieur tournait une maudite interrogation, toujours la même : lequel de mes tableaux allait-il provoquer le déclic ? Le personnel de la galerie d'art m'encourageait et me reconfortait :
- C'est une des meilleures expositions qui ait eu lieu ici, et patati et patata.

Un verre à la main, les premiers invités se promènent et décochent à mes photomontages (encadrés de façon homogène), des regards inquisiteurs.

Le GAGArt est une discipline que j'ai *inventée*. Elle ne se prend pas fort au sérieux, mais doit absolument en donner l'illusion, ça fait partie de son fonctionnement.

Je sais aujourd'hui que mon gros GAGArt est, avec l'écriture, une des choses qui me procurent le plus de plaisir.

Je rêve de combiner les deux, et d'établir un catalogue reprenant les reproductions de tous mes travaux, que viendraient rehausser quelques commentaires délirants.

J'appellerai ça, je ne sais pas, moi : la Galerie Epatante.

Ah, bon sang, ce serait du jamais vu, une exposition permanente, capable de moucher tous les tabous, de renverser tous les préjugés. Aïe, aïe, aïe, mon bon vieil Abat-Jour sera-t-il capable de supporter l'onde de choc ?

C'est ce que nous saurons dans le prochain numéro.

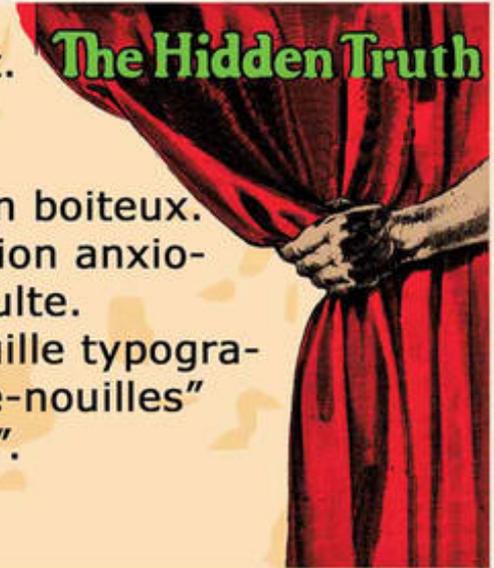
FRONTAL



Sur ce tableau, on dirait ma tête d'enfant.
Plus tard, je serai casse-nouilles... nous confie le photomontage.

Une bien curieuse prémonition d'un destin boiteux. Ou alors, un aveu désopilant d'une ambition anxio-gène. Quand je serai grand... Je serai adulte. Assez ri ! Il est évident qu'il y a une coquille typographique dans ce texte. Ce n'est pas "casse-nouilles" qu'il convient de lire mais "tasse-nouilles". Il fallait que cette vérité fut rétablie.

The Hidden Truth



Ici, nous voyons l'homme à la casquette exprimer le souhait de toute une génération de muscadins. Nous savons qu'il existe plusieurs *hommes à la casquette*, confier Duchamp et son cimetière des uniformes et livrées, je pense qu'il n'existe pas une bande dessinée plus duchampienne que *Kek Sexa*.

Son souhait mirliflore de se défaire de la tristesse de la Terreur et son souci épicurien traduisent à merveille la jubilation des bals à la victime.

L'homme à la casquette n'est pas seul à échapper à la levée, la souris-saucisse emplit l'espace de sa géographie astérisque.

KEK SEXA DE JEFF POURRI WHERE HAVE I KNOWN YOU BEFORE ?

L'homme à la casquette voulait tout et tout de suite...

je veux tout et pas dans dix ans. Tout de suite. Vite vite, vite !

petit parvenu

Aagh mais ça suffit hein, avec tes grands airs



L'homme à la casquette se rebiffe, il semble nerveux et nous apprend ainsi

Tu n'es qu'une trop grande souris-saucisse !!

souriceau six ?



que la souris s'appelle Gilbert.

Oooh Ce que tu es noix Gilbert.





CHOC

Psychanalystes Sans Frontières

Beaucoup de lecteurs, intrigués par les théories que j'ai avancées lors de ma précédente chronique, me demandent de préciser davantage les arcanes de mes choix. Qu'est-ce que le P.S.F. ?

Eh bien, je dois avouer, premièrement, que moi et mes collègues refusons de vivre comme tout le monde, et que ça ne doit pas vous étonner outre mesure.



Pour mieux comprendre, je vais citer un autre détail : un membre de Psychanalystes Sans Frontières n'est jamais vraiment représenté par un parti politique ; pas plus qu'il ne réussira à se passionner pour un sport ou pour la plupart de ces choses qui enthousiasment ses semblables.

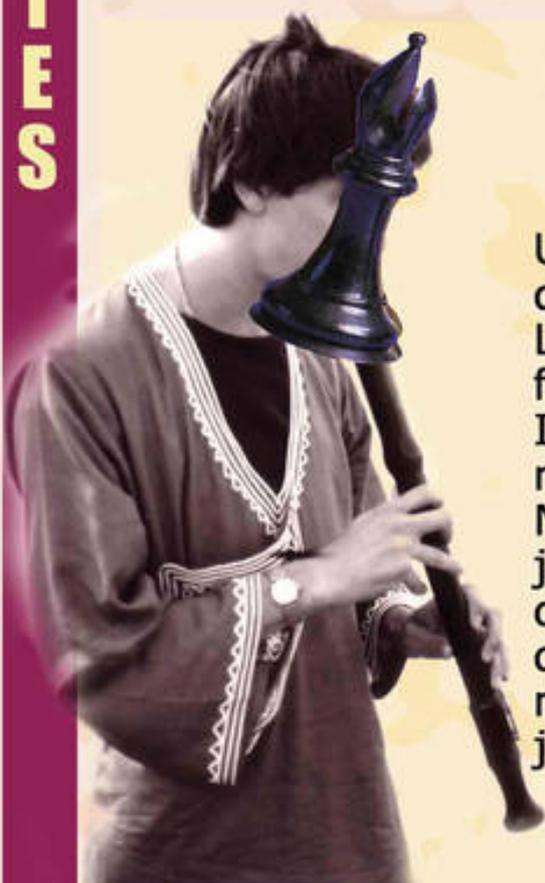
LE CHARMEUR DE SERMENTS

Une des grandes clefs de mes thérapies de choc est l'adhésion totale.

Les patients doivent jurer sur leur vie de faire exactement comme moi.

Ils doivent s'appropriier *sine qua non* mon *modus vivendi*...

Nous allons donc parler des livres que je lis et de ceux que je voudrais écrire, des oeuvres que j'admire et de celles que je voudrais réaliser, des genres de musique que j'apprécie et de celle que je joue jusqu'aux cris, pour charmer des serments.





Tracer des signes

Ce tableau : *L'Indifférence aux papillons*, reflète bien une des premières approches de PSF : ne jamais croire à la métamorphose. Les rats restent des rats. Les singes restent des singes !

Depuis des temps immémoriaux, dessiner, peindre et, par conséquent, tracer des signes d'écriture, ont toujours été les manifestations visibles d'une magie naturelle.

Elles plongent délicieusement l'être humain dans le monde de l'esprit et de sa représentation.

Elles tirent vers le haut sa signification et sa place dans l'univers.



Nous rajeunirons et tout ira bien

Aujourd'hui, confortablement assis à l'ombre d'un café crème, je compulse les souvenirs un peu fanés dont je vais truffer mes pages, en me félicitant de me voir encore disposer d'une créativité qui, finalement, m'a toujours consolé de tout.

Et ce n'est certes pas pour vous déprimer que nous allons ressusciter les méandres de mon parcours assez paradoxal, mais parce qu'il rend tout simplement heureux.

Il faut d'abord partir du postulat que le monde m'appartient !

En tout cas, ne m'appartient-il pas autant qu'aux autres ?

Si tout ce que je suis en train de vous dire là vous paraît choquant, vous comprendrez aisément ce que j'ai pu ressentir lorsque les autres m'ont fait comprendre qu'il était à eux !

Et qu'à ma légitime indignation, ces brutes ont opposé l'âge calculé du monde et le respect de faits obsolètes.

Pour nous, Psychanalystes sans Frontières, pas besoin de se leurrer, aussi loin que nos mémoires puissent remonter dans le passé, les notions de la propriété et de sa légitimité ne trouvent leur origine que dans la loi du plus fort.

Qu'importe, après tout, l'histoire que je vais vous conter n'est pas celle d'un surhomme et n'a rien à prouver.

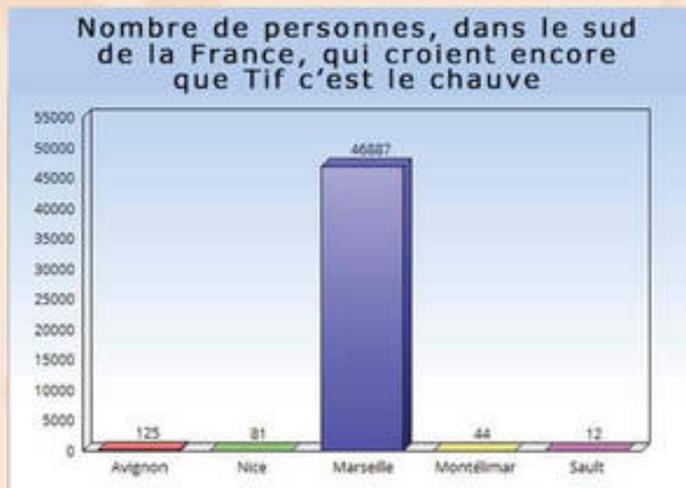
Si je vous la raconte, c'est parce qu'elle est jolie et amusante, c'est parce qu'elle ressemble, ni plus ni moins, à l'histoire de quelqu'un comme vous...



CHOC

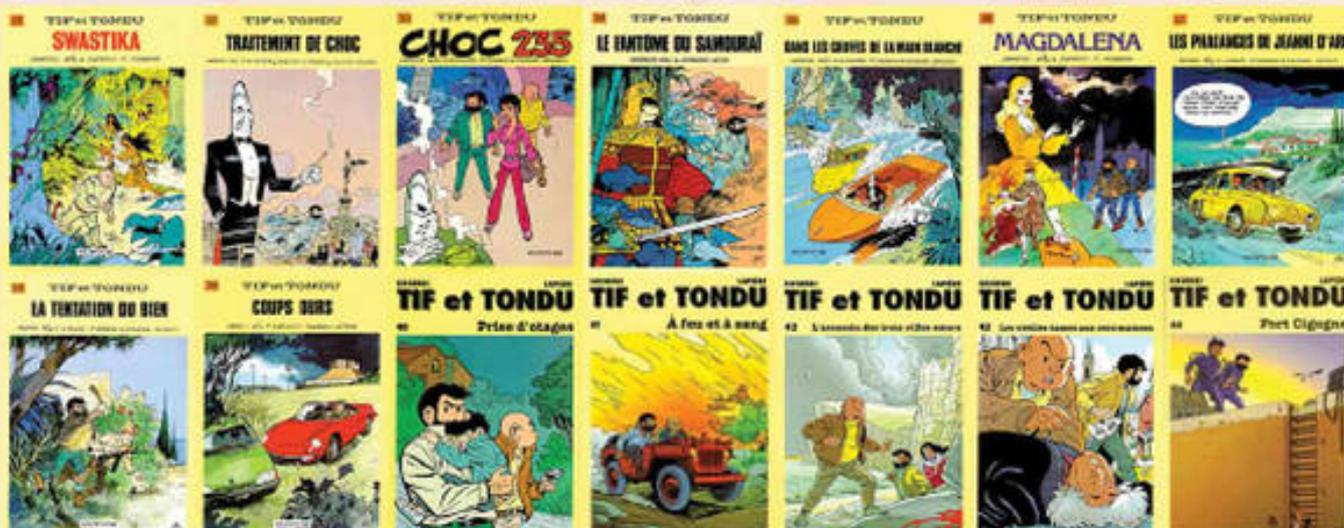
NE BOUDEZ PAS VOTRE PLAISIR

La Villa « Sans-souci » (1986) BD franco-belge de Will et Fernand Dineur
 Le Trésor d'Alaric (1954) BD franco-belge de Will et Luc Bermar
 Tif et Tondu en Amérique centrale (1956) BD franco-belge de Will et Fernand Dineur
 Oscar et ses mystères (1956) BD franco-belge de Will et Albert Desprechins
 Tif et Tondu contre la main blanche (1956) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Le Retour de Choc (1958) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Passez Muscade (1958) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Plein Gaz (1959) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy



La Villa du Long-Cri (1966) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Choc au Louvre (1966) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Les Flèches de nulle part (1967) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 La Poupée ridicule (1968) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Le Réveil de Toar (1968) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Le Grand Combat (1968) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 La Matière verte (1969) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 Tif rebondit (1969) BD franco-belge de Will et Maurice Rosy
 L'Ombre sans corps (1970) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Tif et Tondu contre le Cobra (1971) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Le Roc maudit (1972) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Sorti des abîmes (1972) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Les Ressuscités (1973) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Le Scaphandrier mort (1973) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Un plan démoniaque (1975) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Tif et Tondu à New York (1975) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Aventure birmane (1976) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Le Retour de la Bête (1977) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Le Gouffre interdit (1978) BD franco-belge de Will, Maurice Tillieux et Stephen Desberg
 Les Passe-montagnes (1979) BD franco-belge de Will et Maurice Tillieux
 Métamorphoses (1980) BD franco-belge de Will et Stephen Desberg
 Le Sanctuaire oublié (1981) BD franco-belge de Will et Stephen Desberg
 Echec et match (1982) BD franco-belge de Will et Stephen Desberg

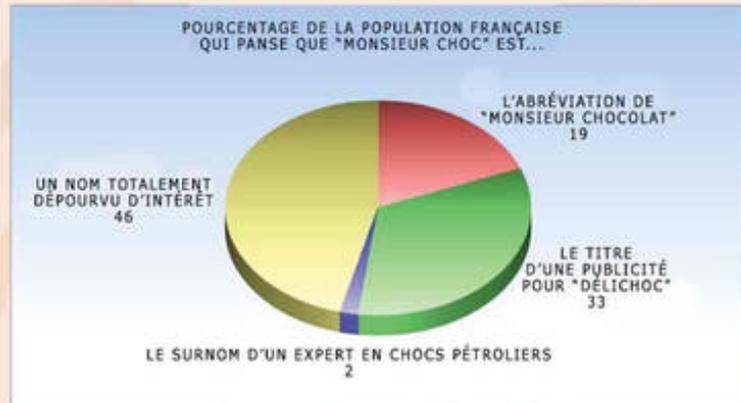
Sans oublier :



ETAT CRITIQUE



ET RENDONS À CÉSAR...



Couverture : Antonio Lapone.

Page 1 : a) Vignette extraite de la planche-test de Goum. Couleurs d'origine.

b) Strip de Daniel Goossens extrait de sa monographie *Un gars ordinaire pas ordinaire* de Yves Frémion, parue aux éditions Bethy. Les couleurs ne sont pas d'origine.

Page 2 : Dessin de mézigue

Page 3 : Illustration de Flobo.

Page 4 : a) Illustration d'Etienne Pipart. b) *Mr Choc assis* (statuette)

Identifiant : 285. Editeur : Octopus

Page 5 : a & b) Vignettes extraites de la planche-test de Goum. Couleurs d'origine. c) Strip de Sergio Salma.

Page 6 : a) Dessin de mézigue. b) Strip de Daniel Goossens extrait de sa monographie *Un gars ordinaire pas ordinaire* de Yves Frémion, parue aux éditions Bethy.

Page 7 : Tableau GAGArt de mézigue.

Page 8 : Strip Kek Sexa de Jeff Pourri.

Page 9 : a) Tableau de mézigue. b) photo de mézigue.

Page 10 : Tableau de mézigue.

Page 11 : Graphique de F. Joannic.

Page 12 : a) Graphique de F. Joannic. b) Strip de Flobo.



**“ET TA CRITIQUE ?”
EST UNE RUDE BRIQUE
BIMESTRIELLE**

SI VOUS AVEZ
UN COMMENTAIRE
À SON PROPOS
L'ABAT-JOUR SERA
À VOTRE ÉCOUTE
PENDANT 2 MOIS

NOUS VOUS ATTENDONS...
NOUS VOUS ESPÉRONS...